

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

9 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant les lois coordonnées
du 10 mai 2015 relatives à l'exercice
des professions des soins de santé,
afin de permettre la distribution
de moyens de contraception d'urgence et
non susceptibles de présenter un danger
pour la santé par des organismes agréés**

(déposée par Mme Eliane Tillieux et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

9 juli 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de gecoördineerde wet
van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening
van de gezondheidszorgberoepen,
opdat erkende instellingen mogen overgaan
tot het bezorgen van noodanticonceptiva
die geen gevaar voor de gezondheid
opleveren**

(ingediend door mevrouw Eliane Tillieux c.s.)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à résoudre un problème auquel sont confrontés les centres de planning familiaux et les centres d'aide sociale générale.

Alors qu'une de leurs tâches importantes est de distribuer des moyens contraceptifs, la législation actuelle les empêche de distribuer des pilules contraceptives, parce que celles-ci sont considérées comme des médicaments.

La proposition de loi vise donc à autoriser ces centres à distribuer légalement la pilule du lendemain afin d'éviter une augmentation du nombre de grossesses non désirées et d'IVG.

SAMENVATTING

De centra voor gezinsplanning en de centra voor algemeen welzijnswerk worden geconfronteerd met een moeilijkheid, waar de indieners van dit wetsvoorstel een oplossing voor willen aandragen.

Een van de belangrijkste taken van dergelijke centra is het bezorgen van anticonceptiva, maar ingevolge de vigerende wetgeving mogen zij geen anticonceptiepil meegeven omdat die als een geneesmiddel wordt beschouwd.

Dit wetsvoorstel strekt er derhalve toe bij de wet te bepalen dat die centra de morning-afterpil mogen bezorgen, om te voorkomen dat het aantal ongewenste zwangerschappen en zwangerschapsafbrekingen toeneemt.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 1759/001.

Depuis des années, des organismes agréés par les autorités publiques ayant pour vocation d'accueillir, d'informer et d'aider dans diverses matières familiales, comme les centres de planning familiaux en Wallonie ou les centres d'aide sociale générale en Flandre, délivrent des pilules contraceptives et des pilules du lendemain aux jeunes filles qui le souhaitent.

Ces centres constituent des lieux d'accueil importants où chacun peut trouver une aide en matière de vie sexuelle et affective. En Région wallonne, on estime à 30 000 le nombre de pilules contraceptives et à 5 000 le nombre de pilules du lendemain distribuées dans les plannings chaque année.

Aujourd'hui, plus de 80 % des centres de planning familiaux installés en Région wallonne ne permettent plus cette délivrance, estimant nécessaire de suivre la législation en matière de délivrance de médicaments. Les autres continuent à fonctionner comme ils l'ont toujours fait même si, selon l'article 4, § 2, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967, intégré dans l'article 6, § 2, des lois coordonnées du 10 mai 2015 relatives à l'exercice des professions des soins de santé, un médicament doit, hormis quelques exceptions, être prescrit par un médecin et délivré par un pharmacien. La pilule étant un médicament, elle devrait donc être délivrée après une consultation médicale.

Le problème c'est qu'actuellement de nombreux centres de planning familiaux et de centres d'aide sociale générale ne disposent pas d'un médecin présent en permanence.

Jusqu'il y a peu, les centres qui donnaient la pilule, en dépannage pas exemple, ne le faisait évidemment que lorsque les personnes avaient un dossier chez eux et avaient vu un médecin au moins une fois dans l'année. La pilule était donc donnée sur les conseils du médecin mais sans prescription. Une solution avancée récemment serait de permettre à des infirmiers de délivrer la pilule au sein des centres et organismes concernés. Cependant, il s'avère que, tout comme pour les médecins, un infirmier n'y est pas présent en permanence.

Aujourd'hui, il nous semble important de réfléchir plus avant concernant la délivrance de la pilule contraceptive et la nécessité qu'elle fasse l'objet d'un encadrement médical spécifique au regard des effets secondaires et

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 1759/001.

Al jaren mogen de door de overheid erkende instellingen die inzake familiale aangelegenheden opvang, voorlichting en ondersteuning bieden, zoals de centra voor algemeen welzijnswerk in Vlaanderen en de *Centres de planning familial* in Wallonië, anticonceptiepillen en morning-afterpillen afgeven aan meisjes die daar om vragen.

Die centra zijn belangrijke opvangplaatsen waar eenieder terecht kan voor hulp inzake seksualiteit en problemen in verband met het gevoelsleven. In het Waals Gewest worden jaarlijks naar schatting 30 000 anticonceptiepillen en 5 000 morning-afterpillen uitgereikt door de betrokken centra.

Vandaag kan acht op tien Waalse centra voor gezinsplanning die anticonceptiemiddelen niet langer bezorgen omdat ze de wetgeving inzake afgifte van geneesmiddelen in acht moeten nemen. De overige centra werken voort zoals vroeger, hoewel een geneesmiddel conform artikel 4, § 2, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967, opgenomen in artikel 6, § 2, van de gecoördineerde wet van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, op enkele uitzonderingen na steeds moet worden voorgeschreven door een arts en worden afgegeven door een apotheker. Aangezien een anticonceptiepil een geneesmiddel is, zou die dus alleen mogen worden afgegeven na raadpleging van een arts.

Het probleem is dat veel centra voor gezinsplanning en centra voor algemeen welzijnswerk niet beschikken over een arts die permanent beschikbaar is.

Tot voor kort bezorgden die centra de pil bijvoorbeeld in een noodgeval, maar uiteraard alleen wanneer de betrokkenen bij hen een dossier hadden en minstens één keer per jaar een arts bezochten. De pil werd dus bezorgd op advies van de arts, maar zonder voorschrift. Onlangs werd de oplossing geopperd dat in die centra en instellingen verpleegkundigen de pil zouden mogen verstrekken, maar net zoals er niet altijd een arts present is, blijkt evenwel dat er niet altijd een verpleegkundige aanwezig is.

Vandaag lijkt het belangrijk grondiger na te denken over de afgifte van de anticonceptiepil en over het feit dat er een specifieke medische omkadering voor nodig is, gelet op de mogelijke neveneffecten en schadelijke

des effets nocifs qu'elle peut avoir sur la santé. Il nous semble dès lors que les avis d'instances scientifiques compétentes, comme le Conseil Supérieur de la Santé, devraient pouvoir être demandés avant de prendre des mesures spécifiques en la matière.

Il nous semble cependant qu'une solution peut être apportée rapidement concernant la pilule du lendemain. Ces médicaments ont, en effet, pour but la contraception d'urgence et ne sont pas susceptibles de présenter un danger pour la santé dans les conditions normales d'emploi. Elles sont d'ailleurs déjà délivrées sans prescription par les pharmacies.

Les auteurs de la présente proposition de loi introduisent donc une exception supplémentaire à celles qui existent actuellement, afin que des organismes agréés par les autorités publiques ayant pour vocation d'accueillir, d'informer et d'aider dans diverses matières familiales, agréés par les autorités publiques, puissent continuer à délivrer la pilule du lendemain aux filles et aux femmes qui le demandent.

Car, si nous laissons la situation en l'état, il est à craindre que certaines filles, jeunes ou moins jeunes et parfois précarisées qui veulent se procurer la pilule du lendemain, n'aillent pas la demander dans une pharmacie puisque, d'une part, elles ne bénéficieront pas de l'anonymat qui est garanti dans les centres de planning familial et les centres d'aide sociale générale et que, d'autre part, elle devront en plus payer si elles ont plus de 21 ans. Craignant donc aujourd'hui une possible augmentation du nombre de grossesses non désirées et d'IVG en raison de la non-délivrance de la pilule du lendemain par ces organismes, les auteurs estiment cette modification législative nécessaire.

Eliane TILLIEUX (PS)
Caroline DÉsir (PS)
Patrick PRÉVOT (PS)
Ludivine DEDONDER (PS)
Mélicha HANUS (PS)
Sophie THÉMONT (PS)
Laurence ZANCHETTA (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Daniel SENESAEI (PS)

gevolgen van de anticonceptiepiI op de gezondheid. De bevoegde wetenschappelijke instanties (zoals de Hoge Gezondheidsraad) zouden volgens de indieners om een advies moeten worden gevraagd alvorens ter zake specifieke maatregelen worden genomen.

Voor de morning-afterpiI echter kan kennelijk snel een oplossing worden uitgewerkt. Die geneesmiddelen dienen immers voor noodanticonceptie en worden verondersteld bij normale gebruiksomstandigheden geen gevaar voor de gezondheid in te houden. Zij worden overigens al zonder voorschrift afgegeven in de apotheken.

De indieners van dit wetsvoorstel willen derhalve voorzien in een bijkomende uitzondering, zodat de door de overheid erkende instellingen die inzake diverse familiale aangelegenheden opvang, voorlichting en ondersteuning bieden, de morning-afterpiI mogen blijven afgeven aan meisjes en vrouwen die daar om vragen.

Indien er niets verandert, valt immers te vrezen dat sommige (eventueel kansarme) adolescenten of zelfs iets oudere vrouwen die de morning-afterpiI willen gebruiken, niet naar de apotheek zullen trekken, niet alleen omdat ze er niet de anonimiteit genieten die er wel is in de centra voor gezinsplanning en voor algemeen welzijnswerk, maar ook omdat ze voor die piI zullen moeten betalen indien ze 21 jaar of ouder zijn. De indieners vrezen dus dat het aantal gevallen van ongewenste zwangerschap en zwangerschapsafbreking zal stijgen omdat die centra de morning-afterpiI niet mogen afgeven. Om die reden vinden zij het noodzakelijk de wetgeving aan te passen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 6, § 2, des lois coordonnées du 10 mai 2015 relatives à l'exercice des professions des soins de santé, modifié par la loi du 17 juillet 2015, est complété par le point suivant:

“10° la délivrance, par les organismes agréés par les autorités publiques ayant pour vocation d'accueillir, d'informer et d'aider dans diverses matières familiales, des médicaments ayant pour but la contraception d'urgence et non susceptibles de présenter un danger pour la santé.”

20 juin 2019

Eliane TILLIEUX (PS)
Caroline DÉsir (PS)
Patrick PRÉVOT (PS)
Ludivine DEDONDER (PS)
MéLissa HANUS (PS)
Sophie THÉMONT (PS)
Laurence ZANCHETTA (PS)
Özlem ÖZEN (PS)
Daniel SENESAEI (PS)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 6, § 2, van de gecoördineerde wet van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, gewijzigd bij de wet van 17 juli 2015, wordt aangevuld met het volgende punt:

“10° de afgifte, in de door de overheid erkende instellingen die inzake familiale aangelegenheden opvang, voorlichting en ondersteuning bieden, van geneesmiddelen die voor noodanticonceptie dienen en geen gevaar voor de gezondheid inhouden.”

20 juni 2019